



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL



BULLETIN DU PELERINAGE

ET DE L'ARCHICONFRÉRIE

BÉNÉDICTION DE LA STATUE DE SAINT-MICHEL
 par M^{gr} Joseph WICQUART
 Evêque de Coutances et Avranches
 16 OCTOBRE 1987

Saint Aubert a fait la Dédicace de sa première chapelle en l'honneur de l'Archange St-Michel sur le Mont Tombe, le 16 octobre 708. C'est la date anniversaire de cette Dédicace, 16 octobre 1987, que Mgr Wicquart, successeur de St-Aubert sur le siège épiscopal d'Avranches, a choisi pour bénir la statue de l'Archange, qui couronne depuis plus d'un siècle la flèche de l'Eglise Abbatiale. Avant sa remise en place cette statue a reçu une bénédiction liturgique dans laquelle Mgr l'Evêque a demandé à St-Michel de protéger tous ceux qui vivent et travaillent au Mont et tous ceux, touristes et pèlerins qui se pressent par milliers dans le Mont et ses sanctuaires, aussi tous ceux qui prient St-Michel : membres de l'archiconfrérie, pèlerins de St-Michel, enfants mis sous sa protection et celle de N.-D.-des-Anges, vivants et défunts. Que St-Michel, vainqueur du démon, protège la Sainte Eglise et notre Patrie.

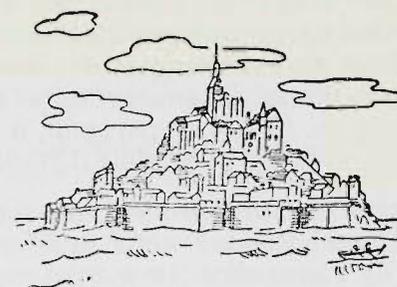
Le Directeur des Annales adresse ses vœux de Joyeux Noël aux fidèles lecteurs des Annales et à tous les membres de leurs famille.



LE GÉRANT : LE DIRECTEUR DES ANNALES ANDRÉ YVER

50116 LE MONT-SAINT-MICHEL
 N° INSCRIPTION C.P.P.A.P. 68 856

Imp LA GAZETTE 50600 - Tél 33 491160+



Les Annales
 du
Mont Saint-Michel

HOMELIE de la FETE de SAINT-MICHEL
 27 SEPTEMBRE 1987

Visitant le Sanctuaire de St-Michel du Mont Gargan en Italie, le Pape Jean Paul II déclarait, il y a quatre mois : « je suis venu pour vénérer et invoquer l'Archange Michel afin qu'il protège et défende la Sainte Eglise dans un moment où il est difficile de rendre un authentique témoignage chrétien sans compromis et sans accomodements ». Permettez-moi de reprendre à mon compte cette phrase du Pape et de donner à cette démarche que je peux faire grâce à Mgr Wicquart, le même sens que donnait le Saint Père à son pèlerinage au sanctuaire de Saint Michel.

L'Archange Michel, dans le texte de l'Apocalypse que nous avons entendu et dans les représentations qui sont faites de lui, apparaît comme un envoyé de Dieu tout à la fois dramatique et rassurant. Il évoque la lutte et la victoire. Il est le protecteur de ceux qui sont engagés dans un combat. Dans le même discours que je citais en commençant, le Pape ajoutait : « Dans cette lutte, l'Archange Michel est aux côtés de l'Eglise pour la défendre contre les iniquités du siècle, pour aider les croyants à résister au démon qui, comme un lion rugissant rôde cherchant qui dévorer » (1 P. 5.8) »

Il ne s'agit pas de voir le mal partout ni de vivre en assiégés permanents paralysés par la peur. Nous ne pouvons pas oublier cependant que personnellement et collectivement nous sommes, avec le Christ, engagés dans une lutte contre le Démon, auteur du mal. La vie du chrétien est un combat spirituel. Mais ce combat n'est pas incertain. Unis au Christ, nous pouvons en sortir vainqueur. C'est là la vraie source de notre optimisme.

Tout disciple du Christ est donc engagé dans un combat. Nous sommes tiraillés entre le désir de faire le bien et les sollicitations

du laisser-aller et de l'abandon. Nous hésitons entre l'appel de Dieu et les charmes de la facilité. Mais l'enjeu de ce combat, c'est notre achèvement dans la gloire de Dieu. Nous ne sommes pas des automates ou des robots bien programmés. Nous devons prendre en mains notre vie pour marcher à la suite du Christ et parvenir à la résurrection. Peu importe si le chemin est étroit et parfois difficile.

Oubliant le but de notre vie, chrétiens d'aujourd'hui, ne sommes-nous pas tentés d'abandonner le combat pour nous satisfaire des charmes trompeurs du présent et de l'immédiat. Le maître mot, c'est « : « j'ai envie, ou, je n'ai pas envie ». Faire selon son bon plaisir est agréable mais à condition qu'on cherche son plaisir dans le respect de sa dignité d'homme et non dans des satisfactions éphémères et avilissantes. L'idéal évangélique proposé par ... Jésus-Christ contredit souvent les comportements spontanés de notre société. Savoir accepter de vivre en contradiction avec la mode ou les idées reçues, c'est cela le combat dans lequel nous ne devons pas hésiter à nous lancer. C'est le combat contre le démon, notre tentateur permanent. Il est en effet toujours celui qui nous entraîne à pactiser avec les désordres du monde, quitte à nous retourner après contre Dieu pour lui reprocher de ne pas nous installer dans un univers sans problème.

Je vous le demande à vous tous pèlerins de Saint Michel, êtes-vous engagés dans ce combat spirituel contre le mal, le mal qui détruit l'homme quel qu'il soit, le mal qui est en nous et qui nous entraîne dans une solidarité non avouée avec le mal de nos sociétés actuelles ? Ce n'est pas en gémissant contre les misères de notre époque qu'on fait reculer le mal, mais en entrant courageusement dans le combat du Christ et la conversion qui, elle aussi, est un combat souvent difficile.

L'Eglise elle-même est affrontée à Satan qui ne cesse de lui livrer combat. Elle est cette mère qui sans cesse voit ses fils menacés à travers le monde. .

Le combat de l'Eglise contre Satan est engagé sur divers fronts.

Ce sont les persécutions ouvertes ou sournoises contre les chrétiens. A travers le monde, nombreux sont encore les croyants qui sont enfermés, chassés ou supprimés à cause de leur foi. Le pouvoir souvent perverti par des formes de totalitarisme ne supporte pas de ne pas pouvoir contraindre les consciences pas plus qu'il ne tolère une autre conception de l'homme que la sienne.

Le combat de l'Eglise, c'est aussi le combat contre toute forme de récupération qui étouffe et coupe de la source évangélique. Notre maître, c'est Jésus-Christ et non le fondateur d'une idéologie ou d'un parti.

Le combat de l'Eglise, c'est aussi le combat contre ses propres tentations ou plutôt contre les tentations de ses membres souvent enclins à calquer leur attitude sur les mœurs du temps plutôt que de se tenir dans la ligne de l'Evangile.

Le combat de l'Eglise c'est le combat contre les forces de divisions. Depuis les origines, l'œuvre du démon n'est-elle pas division, suffisance et méfiance. Il ne s'agit pas d'exclure, mais de convaincre sans cesse afin que l'unité voulue par le Christ soit préférée à toutes les satisfactions que peut procurer le sentiment d'être plus juste que les autres, plus fidèle ou plus pur.

Le combat de l'Eglise, c'est la lutte contre l'abandon. Nous sommes tentés par l'abandon lorsque nous cessons d'avoir une attitude missionnaire... estimant, qu'après tout, chacun possède sa part de vérité ou que notre société n'est pas capable d'apprécier un comportement évangélique.

La vie chrétienne en notre temps, comme au cours des siècles passés, exige du courage mais peut-être un peu plus aujourd'hui qu'hier car les pressions sociales sont probablement plus fortes. Le mobile de nos actes ne s'inscrit pas dans le bien réel des hommes mais tend à prendre sa source dans les sondages, dans les comportements majoritaires. Si l'Eglise par ses membres ou ses responsables essaie de dire ce qui est mal parce que contraire au bien de l'homme, elle est qualifiée de retardataire, d'ennemie du progrès et de la science. Pourtant l'Eglise doit oser dire ce qui est mal et ce qui est bien. Mais, il faut le reconnaître, à quoi sert de dire si les chrétiens ne manifestent pas dans leur vie une fidélité aux exigences de l'Evangile à toute épreuve.

Dans ce combat, le nôtre personnellement et le combat de l'Eglise tout entière, nous marchons à la suite de Jésus-Christ, vainqueur du démon. Mais la tentation devant le démon, cherche encore à nous faire croire que nous sommes seuls en oubliant Jésus-Christ ressuscité et le don de l'Esprit-Saint.

St-Michel pour les chrétiens qui nous ont précédés a été le rappel de la présence agissante de Dieu dans notre combat. Qu'il demeure pour vous le compagnon envoyé par Dieu pour vous aider à ne pas désertier le combat du chrétien et de l'Eglise. Qu'il soit aussi pour vous l'émissaire rassurant qui nous rappelle les paroles de l'Apocalypse : « Il est là le temps du salut, de la puissance et du règne de notre Dieu et de l'autorité de son Christ... Nous avons vaincu par le sang de l'Agneau et par la Parole dont nous avons rendu témoignage, nous qui n'avons pas aimé notre vie jusqu'à craindre la mort » (Ap. 12.10....).

Joseph DUVAL
Archevêque de Rouen.

LE RETOUR DE L'ARCHANGE

Depuis le 12 janvier la restauration de la flèche de la Basilique du Mont-St-Michel et celle de sa Statue, œuvre de FREMIET avait commencé dans le recueillement, par la présence de M. André AUBERT et de son équipe de Charpentiers à la Messe de la Communauté de l'Abbaye à 12 h. 15. Ceux qui ont suivi toute cette aventure ne peuvent qu'être convaincus que l'Archange a protégé d'une façon visible tout son déroulement.

La construction de l'échafaudage autour de la flèche a nécessité la mise en place de 60 m³ de bois et a duré environ 6 semaines, et le mardi 5 mai, en présence du Ministre des Affaires Culturelles, François LEOTARD, un hélicoptère de la Société Héli-Service de Cherbourg, piloté par Jean DEBROIZE, aidé par Christian WOZNIAK, enlevait en souplesse la statue de St-Michel, suspendu dans une chèvre de bois et déposait les précieux 450 kg de cuivre laminé sur la digue après lui avoir fait faire le tour de l'Abbaye.

De là, par hélicoptère, la statue de St-Michel était déposée dans les jardins de la Merveille et exposée dans le cellier, où elle a été admirée avant et après sa restauration par les 30.000 visiteurs d'une intéressante exposition sur « l'Archange, la Flèche ».

Après la descente de la statue par la rue du Mont le 25 mai à 16 h. 30, c'était son départ pour St-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines) où l'atelier de restauration des Compagnons du Devoir l'a remise en état.

Pendant ce temps, M. Pierre LABLAUDE, architecte en chef, a fait restaurer la cuivrerie de la flèche.

Et ce fut le prestigieux retour de St-Michel, le 4 novembre après-midi, dans le camion des ateliers St-Jacques, de St-Rémy-lès-Chevreuse, soigneusement enveloppé de coton. En présence de plusieurs milliers de visiteurs, la statue portée par une vingtaine d'ouvriers de l'atelier de réparation, de l'entreprise Aubert, des pompiers du Mont a remonté par petites étapes la rue et le grand degré vers l'Abbaye, précédée de son casque, de son épée et de ses ailes qui scintillaient des mille éclats de sa dorure toute neuve. 65 gr. d'or ont été nécessaires à ce travail.

Présentée à nouveau dans le cellier, la statue et son armature, au total plus d'une tonne, était à peine mise en place, qu'un orage effrayant s'abattait sur la baie, provoquant une panne d'électricité et bloquant des milliers de voitures sur les parkings. Ce n'est qu'après minuit que les derniers visiteurs quittaient la digue.

Notons que nos amis bretons avaient imaginé toute une ani-

mation du Mont-Dol au Mont-St-Michel pour fêter le retour de St-Michel : toutes les bourgades du littoral ont participé à cette fête par des lâchers de parachutistes, de montgolfières, de vols d'hélicoptères.

La mairie de Dol avait même réalisé une copie de la statue de St-Michel de Frémiet et l'a fait transporter du Mont-Dol au Mont-St-Michel, pour la plus grande joie des spectateurs de la baie.

Heureusement, l'orage ne s'est abattu sur la région qu'à la fin de l'après-midi. La journée avait profité d'un temps agréable et ensoleillé.

Chacun sait que St-Aubert a consacré sa première Eglise à l'Archange le 16 octobre 708. C'est à l'anniversaire de cette Dédicace que Mgr WICQUART, successeur de St-Aubert sur le siège épiscopal d'Avranches, a fixé la bénédiction de la statue rénovée de l'Archange, à la demande des autorités compétentes. La cérémonie a commencé par la messe à l'église paroissiale du Mont, sanctuaire officiel du pèlerinage. A cette messe les Montois avaient été invités par Mgr l'Évêque.

A cette concélébration participaient : M. le Vicaire Général PICHARD, archidiacre d'Avranches, M. PHOENIX, archiprêtre d'Avranches, M. GANNÉ, doyen de Pontorson, M. le curé du Mont, la communauté de l'Abbaye, les prêtres du doyenné, le Père LELEGARD de La Lucerne et plusieurs autres prêtres. Après la messe, en procession, l'assistance gagna l'Abbaye pour la bénédiction de la statue : comment ne pas appeler la grâce de Dieu sur le travail des hommes et demander à St-Michel de continuer à veiller sur la Baie, la France tout entière et l'Eglise.

Après cette cérémonie, les assistants se sont retrouvés autour de Monseigneur pour prendre le verre de l'amitié, aimablement offert par le Syndicat d'Initiative.

Toutes ces festivités ont trouvé leur couronnement le 4 novembre. Un soleil printanier inondant la Baie. A 10 h., l'hélicoptère reprenait son vol depuis la digue pour prendre en charge, sur la plate-forme de l'Ouest, la statue suspendue dans une chèvre de bois de plus de 7 m. de haut et la déposer au sommet de la flèche. L'opération avait duré moins de 10 minutes, et une demi-heure plus tard, St-Michel avait repris sa place définitive au sommet de la flèche sans le moindre incident.

Pourtant, que de craintes, après la terrible tempête de la nuit du 15 au 16 octobre, qui a ravagé l'Ouest de la France, déraciné pommiers, bois et forêts, détruit cheminées et toitures, rompu les

lignes électriques et téléphoniques, l'échafaudage de la flèche n'avait pas bougé, l'Archange a pu reprendre sa place en toute sécurité.

Bravo ! et félicitations aux architectes, entrepreneurs et ouvriers de ce beau travail.

Que St-Michel nous protège tous au milieu de nos luttes quotidiennes. Nous pouvons lui faire confiance.

A. YVER.

PRIERE POUR NOTRE TEMPS

BÉATITUDES

Texte de Bernard Chemin

Heureux les esprits simples, les pauvres de Dieu,
Seigneur, oriente nos regards vers les Cieux...

Heureux les cœurs affligés, ceux qui pleurent,
Seigneur, révèle-Toi notre consolateur...

Heureux ceux qui savent prodiguer leurs biens,
Seigneur, aide-nous à donner des deux mains...

Heureux les affamés de la justice,
Seigneur, soustrais nos injustes bénéfices...

Heureux les fils du généreux pardon,
Seigneur, bénis nos réconciliations...

Heureux ceux dont l'âme est restée pure,
Seigneur, guide nos pas vers des chemins sûrs...

Heureux les artisans de la vraie paix,
Seigneur, sois la source de rapports concrets...

Heureux ceux qui souffrent à cause de Jésus,
Seigneur, rends-nous fidèles et résolus...

Heureux les humiliés que l'on outrage,
Seigneur, insuffle-nous l'indéfectible courage...

41^e PÈLERINAGE A TRAVERS LES GREVES

« Quittez vos basses eaux,
venez sur la montagne ».

Ces quelques phrases du chant de Jean Debruyne invitant les pèlerins à se mettre en route vers saint Michel au péril de la mer, prenaient davantage de sens et de réalité en cette année 1987. La pluie des jours précédents avait transformé les « basses » en « hautes eaux » et nous ne fûmes que 6 ou 700 à nous mettre en marche vers la montagne..

Une herbue particulièrement boueuse, quelques bonnes averses et des rivières très hautes, ne nous empêchèrent pas, tout en essayant de garder les pieds sur terre, de tourner nos regards vers les cieux. Tourner notre regard vers les cieux avec Marie, comme nous y invitait notre pape en faisant de l'année 87-88, une année mariale.

Nous mettre en marche avec Marie comme modèle, c'était d'abord nous rappeler que, parmi les hommes, elle est la seule qui ait parfaitement accompli la volonté de Dieu... et donc celle qui peut nous aider dans cette longue marche vers Dieu qui est toute vie humaine.

Temps de marche silencieuse, temps de prière récitée ou chantée, légère appréhension pour franchir la Sélune, hâte d'être sortis des passages plus boueux : telle fut notre marche de pèlerins. Retenons-en les trois séries de questions qui soutenaient notre méditation :

I — Marie ! Celle qui a dit oui à Dieu, accueillit sa parole dans un cœur confiant, sans trop savoir à quoi elle s'engageait.

a) Sommes-nous accueillants à la Parole de Dieu pour qu'elle donne sens à notre vie et puisse orienter nos choix ?

b) N'avons-nous pas souvent peur de nous engager quand Dieu nous appelle ?

II. — Marie ! Celle qui au long des âges continue à nous donner le Sauveur.

a) Prenons-nous le temps avec Marie, de contempler Jésus-Christ, pour mieux le connaître, établir une relation d'amour avec lui ?

b) Avons-nous le souci de faire connaître Jésus-Christ, de le dire aux autres par notre attitude, nos actions, nos paroles ?

III. — Marie ! Celle qui savait qu'avec son Fils présent, tout devenait possible : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

a) Est-ce qu'avec Marie nous sommes sûrs de cette présence de Dieu au cœur du monde, agissant avec nous, tout en respectant notre liberté ?

b) Sommes-nous persuadés de cette présence de Dieu au cœur de nos frères et les regardons-nous comme tels : des fils de Dieu, des fils de Marie.

Selon l'habitude, les pompiers nous attendaient pour le lavement des pieds.

Puis ce fut la montée vers l'abbatiale : c'est là que nous rejoignirent celles et ceux qui n'avaient pu faire la traversée. C'est donc 2 000 personnes qui purent alors, avec Marie, chanter les merveilles que Dieu accomplit pour nous, entourant notre évêque et de nombreux concélébrants.

L'homélie nous rappelait alors le sens de notre démarche vers saint Michel. Accueillons-en quelques larges extraits.

« Saint Michel ! Un nom qui est une interrogation permanente, dont la signification rejoint nos propres interrogations, les dépassant même, et qui revêt un sens particulier pour les pèlerins des grèves. « Qui est comme Dieu ? », tel est le sens du nom de Michel. C'est le sens fondamental de toute démarche de foi, de tout pèlerinage, particulièrement vers saint Michel. Pèlerins des grèves, c'est tout notre être que nous avons mis en route vers Michel : « qui est comme Dieu ».

Une telle question nous permet de faire la lumière dans nos propres convictions et nos comportements, comme nous le rappelle l'évangile : « Celui qui fait la vérité, vient à la lumière ». Et c'est de cela qu'il s'agit : faire la vérité dans nos vies pour atteindre la lumière.

Il y a plusieurs formes d'approche de Dieu. Ce peut être celle d'un rapport de forces : vouloir s'appropriier la vie, le génie, la puissance de Dieu, cherchant plus ou moins consciemment le prestige, la puissance, le pouvoir : c'est le péché de l'homme, celui de Satan, qui nous vaut la réponse de Michel : « qui est comme Dieu ».

Il y a aussi cet autre mode d'approche qui se situe dans la réalité de notre condition : accueil avec joie, paisible, de sa vocation de serviteur et de fils, tout à la fois. Chacun reçoit alors le message de Michel comme un souffle vivifiant (« qui est comme Dieu »), nous invitant à dire : « Notre Père qui es aux cieux ». Au-delà de nos fragili-

tés et des herbes folles qui surgissent dans nos vies, il y a la force de Dieu qui nous investit.

Vivre et être selon la volonté de Dieu, c'est accueillir une mission qui nous dépasse, car le Seigneur fait en nous des merveilles.

Je souhaite à tous qu'en cette année mariale, comme l'apocalypse le proclame, Dieu nous prépare ce vêtement en fin tissu de lin, pur et resplendissant, qui est la sainteté des justes ».

L'après-midi nous voyait rassemblés autour de la croix de Jérusalem et de la communauté « Vie et joie » qui nous aidait à prier, soutenus par la dernière encyclique sur la Vierge Marie.

Comme Marie, ne nous faut-il pas continuellement méditer les événements de notre vie et les garder dans nos cœurs, pour voir et savoir que vraiment Dieu fait pour nous des merveilles et qu'il est bien le seul à qui nous pouvons nous confier. Encore faut-il un cœur de pauvre pour pouvoir l'accueillir... ce que nous redit inlassablement Michel par son nom même : « qui est comme Dieu ». Qui peut vous aimer davantage ? En qui pouvez-vous avoir davantage confiance ? ..

Ensuite, il nous fallait repartir, non pas redescendre de la montagne, mais aller là où la vie nous appelle, pour partager avec nos frères cette expérience de Dieu.

Quittez vos basses eaux,
venez sur la montagne »

Michel : « qui est comme Dieu ? ».

Michel LEBLOND



MOT D'ACCUEIL DE M. LE CURÉ

LE 16 OCTOBRE 1987

Soyez les bienvenus. Nous sommes heureux de nous retrouver cet après-midi après la dure nuit que nous venons de vivre. Les dégâts sont importants, mais dans notre région nous n'avons pas à déplorer de blessés, ni de morts.

On avait l'impression de vivre certains passages de l'apocalypse de St-Jean.

Remercions Dieu de nous avoir épargnés de plus grands malheurs.

Nous sommes là pour honorer la statue de St-Michel. Rappelons quelques faits d'histoire.

Depuis le début de novembre 1886 le culte de St-Michel a été établi dans la paroisse St-Pierre du Mont-St-Michel. A cette époque des difficultés sérieuses obligèrent les Pères Missionnaires de l'Abbaye : les Pères de St-Edme de Pontigny, à s'installer dans le village. Une chapelle fut aménagée sous le clocher et ce n'est qu'en 1896 que la statue de St-Michel, bénite et couronnée par le Cardinal de Bonnechose le 4 juillet 1877, fut confiée à la paroisse St-Pierre à titre provisoire.

Les Montois sont conscients de l'honneur qu'ils ont de voir leur humble Eglise élevée à la dignité de Sanctuaire de l'Archange.

Depuis lors, les pèlerins viennent librement, même les moins valides, se recueillir ici et prier St-Michel.

Pendant 10 ans, l'Abbaye n'avait plus de statue de St-Michel. C'est l'architecte Petitgrand qui imagina de reconstruire la tour du 12è, sérieusement lézardée, de lui ajouter une flèche, selon le goût de l'époque et de couronner le tout de la grande statue de St-Michel que nous connaissons et qui occupe la « une » des journaux depuis le mois de mars.

Elle est revenue solennellement le 4 octobre au milieu de la liesse populaire et nous attendons tous avec impatience de la voir reprendre sa place au sommet de la flèche et assurer la protection de tous ceux qui vivent sur ce rocher.

Mais, chose curieuse, en 1896 les relations entre l'administration des Beaux Arts et les Religieux de St-Edme n'étaient pas très

bonnes et la statue de St-Michel du sculpteur Fremiet fut placée sans cérémonie et sans bénédiction sur la flèche.

Les temps ont changé et aujourd'hui, Mgr, les responsables de la Restauration de l'Archange vous invitent à bénir la statue rénovée. Vous avez demandé que cela se passe dans l'intimité de la paroisse du Mont, ce à quoi nous sommes très sensibles nous tous ici présents.

Le 4 juillet 1877 pendant que le Cardinal de Bonnechose couronnait la statue d'argent de l'Eglise Abbatiale, votre prédécesseur, Mgr Germain, monta sur la plate-forme de l'ancien clocher à plus de 120 m. de haut pour couronner une statue, devant plusieurs milliers de pèlerins groupés sur les remparts et sur la grève.

Aujourd'hui on ne vous demande pas le même exercice, mais cependant tous ensemble, après cette messe, nous gagnerons le Cellier au rez-de-chaussée de la Merveille, où vous bénirez la statue de l'Archange.

Le 4 novembre il reprendra sa place au sommet de la flèche..

Merci Mgr de votre présence, merci aux autorités civiles et religieuses qui vous accompagnent.

Que la présence de St-Michel sur le clocher de l'Abbatiale soit un gage de protection pour tous ceux qui travaillent sur ce rocher, dans l'Abbaye, dans le village, dans les grèves et dans les villages de la baie.

AMEN.



CATÉCHÈSE DU PAPE

LE PÉCHÉ DE L'HOMME ET L'ÉTAT DE JUSTICE ORIGINELLE.

Alors que les symboles de foi parlent du péché, la Sainte Ecriture emploie fréquemment le terme et le concept de péché. Cela prouve donc que la Sainte Ecriture est le livre de Dieu et sur Dieu, mais aussi un grand livre sur l'homme, tel qu'il est, dans sa condition résultant de l'expérience. Le péché, en effet, appartient à l'homme et à son histoire : c'est en vain qu'on essaierait de l'ignorer ou de donner à cette réalité obscure d'autres noms, d'autres interprétations, comme cela a eu lieu avec l'illumination et le sécularisme. Admettre le péché, c'est reconnaître également le lien profond qui unit l'homme à Dieu, car en-dehors de ce rapport homme-Dieu, le mal du péché n'apparaît pas dans sa véritable dimension, tout en continuant bien sûr à être présent dans la vie de l'homme et dans son histoire. Plus le péché, réalité obscure et néfaste, pèse sur l'homme, moins il est connu et reconnu, et moins encore il est identifié dans son essence de refus et d'opposition à Dieu. C'est naturellement l'homme qui est sujet et artisan de ce choix : c'est lui qui peut repousser ce que lui dicte sa conscience, même sans se référer expressément à Dieu ; mais ce geste insensé et néfaste n'acquiert toute sa signification négative que dans le cadre du rapport homme-Dieu.

C'est pourquoi, dans la Sainte Ecriture, le premier péché est décrit dans le contexte du mystère de la création. En d'autres mots, le péché commis au commencement de l'histoire humaine est présenté dans le cadre de la création, c'est-à-dire du don de l'existence de la part de Dieu. L'homme, dans le contexte du monde visible, reçoit le don de l'existence « à l'image et à la ressemblance de Dieu », c'est-à-dire en tant qu'être rationnel, doté d'intelligence et de volonté : et à ce niveau du don créateur de Dieu, on en vient à mieux comprendre l'essence du péché du commencement, comme choix d'un mauvais usage de ses facultés, de la part de l'homme.

Bien entendu, nous ne parlons pas du commencement de l'histoire telle qu'elle est décrite — comme une hypothèse — par la science, mais du commencement présenté par l'Ecriture. Celle-ci révèle, dans ce commencement, l'origine du mal moral dont l'humanité fait sans cesse l'expérience, et l'identifie en tant que péché.

Le livre de la Genèse, dans le premier récit de l'œuvre de la création (Gn 1, 1-28, qui chronologiquement est postérieur au récit de Gn 2, 4-15), souligne l'originelle bonté dans tout le créé et en particulier la bonté de l'homme, créé par Dieu « homme et femme »

(Gn 1,27). On retrouve souvent, dans la description de la création, la constatation suivante : « Dieu vit que cela était bon » et après la création de l'homme : « Dieu vit que tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Gn 1,31). Etant donné qu'il s'agit de l'être créé à l'image de Dieu, rationnel et libre, la phrase indique la bonté propre à un tel être, selon le dessein du Créateur.

C'est ici que se fonde la vérité de foi enseignée par l'Eglise sur l'innocence originelle de l'homme, sa justice originelle (*Iustitia originalis*), comme le décrit la Genèse, selon laquelle l'homme modelé par les mains de Dieu vit en toute familiarité avec lui (Cf. Gn 2, 8-25). Le livre de Qohelet (*Ecclesiaste*) dit aussi : « Dieu a fait l'homme tout droit » (Qo 7,29). Si le concile de Trente enseigne que le premier Adam perdit la sainteté et la justice dans lesquelles il avait été créé (*Primum hominem Adam... sanctitatem et iustitiam, in qua constitutus fuerat, amisisse* : Décret de pecc. orig. DS 1511), cela veut dire qu'avant le péché, l'homme possédait la grâce sanctifiante et tous les dons surnaturels qui rendent l'homme juste aux yeux de Dieu. On peut exprimer tout cela d'une manière synthétique en disant qu'au commencement l'homme était l'ami de Dieu.

A la lumière de la Bible, l'état de l'homme avant le péché apparaît comme une condition de perfection originelle, exprimée d'une certaine manière dans l'image du paradis que nous offre la Genèse. Si nous nous demandons quelle est l'origine de cette perfection, la réponse se trouve surtout dans l'amitié avec Dieu par la grâce sanctifiante, et dans ces autres dons, appelés en langage théologique préternaturels, qui furent perdus à cause du péché. Grâce à de tels dons divins, l'homme qui était en harmonie et en amitié avec son principe, possédait en lui-même l'équilibre intérieur sans être angoissé à l'idée de la déchéance et de la mort : la capacité de maîtriser le monde, que Dieu lui avait donnée dès le commencement, se réalisait avant tout dans l'homme comme maîtrise de soi. Et dans cette auto-maîtrise et équilibre, il y avait l'intégrité de l'existence (*integritas*), dans le sens que l'homme était intact et ordonné dans tout son être, parce que libéré de la triple concupiscence qui le plie aux plaisirs des sens, à l'avidité des biens de la terre et à l'affirmation de soi, contre les lois de la raison.

C'est pourquoi il y avait de l'ordre même dans le rapport avec les autres, dans cette communion et intimité qui rend heureux : comme dans le rapport initial entre homme et femme, Adam et Eve, premier couple et aussi premier noyau de la société humaine. Très éloquente, à ce point de vue, la brève phrase de la Genèse : « Or tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre » (Gn 2,25).

La présence de la justice originelle et de la perfection dans l'homme créé à l'image de Dieu, que nous connaissons de la Révélation, n'exclut pas que cet homme, créature dotée de liberté, soit soumis comme les autres êtres spirituels, depuis le commencement à l'épreuve de la liberté. La Révélation, qui nous fait connaître l'état de justice originelle de l'homme avant le péché, en vertu de son amitié avec Dieu, source du bonheur de l'existence, nous met au courant de l'épreuve fondamentale qui a été réservée à l'homme et à laquelle il a succombé.

Dans la Genèse, cette épreuve est présentée sous forme d'interdiction de manger les fruits « de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Voici le texte : « Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement : — Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort — » (Gn 2, 16-17). Cela signifie que le Créateur, dès le commencement se révèle à un être rationnel et libre comme le Dieu de l'Alliance, et donc de l'amitié et de la joie, mais aussi comme source du bien, et donc de la distinction entre le bien et le mal au sens moral.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal indique symboliquement la limite infranchissable que l'homme, en tant que créature, doit reconnaître et respecter. L'homme dépend du Créateur et il est sujet aux lois par lesquelles le Créateur a établi l'ordre du monde qu'il a créé, l'ordre essentiel de l'existence (*ordo rerum*) et donc aussi les normes morales qui règlent l'usage de la liberté.

L'épreuve primordiale est donc adressée à la libre volonté de l'homme, à sa liberté. Qui sait si l'homme confirmera par sa conduite l'ordre fondamental de la création et reconnaître la vérité d'avoir été lui-même créé, la vérité de la dignité qui lui est propre comme image de Dieu, mais aussi la vérité de sa limite de créature ?

Malheureusement nous connaissons déjà le résultat de cette épreuve. La Révélation nous le dit : l'homme a succombé. Cependant, elle nous donne cette mauvaise nouvelle dans le contexte de la vérité de la Rédemption, nous permettant ainsi de nous tourner avec confiance vers notre miséricordieux Créateur et Seigneur.

JEAN PAUL II

3-9-1986.

L'ELEVATION de la STATUE de ST-MICHEL

Fascinante et dorée, ainsi qu'un bijou d'or,
Ta statue, ô Michel-Archange, est revenue
A la pointe du Mont, par le puissant transport
Qu'un équipage expert amena sous la nue.

En ce quatre novembre, à dix heures, (1) le vent
Que l'on sentait de l'est, en force modérée, (2)
Et quelque peu glacé, ne fut pas décevant :
L'Archange put monter jusqu'à son empyrée.

On le vit s'élever en son cadre de bois
Sous le fil de nylon d'un fort hélicoptère, (3)
Dans les airs azurés, sur la mer et les toits.
Il scintillait de gloire en survolant la terre...

Instant prestigieux : quand, immobilisé,
Le gros oiseau de fer, grondant sous son hélice,
Posa juste à son but, comme s'il l'eut visé,
Le précieux fardeau, au faite de l'Edifice,

La foule admirative, unanime, applaudit
Le pilote acrobate et sa calme maîtrise,
Et l'équipe accueillante (4) au sommet du bâti,
Qui palpait le succès de sa noble entreprise.

Sept minutes, du sol au pinacle du Mont :
Ainsi, l'Art et la Foi, servis par la technique,
Honorent Saint Michel qui vainquit le démon,
Et proclame l'Amour par son image épique.

René SAINT-CLAIR.

(1) : 4 novembre 1987. — (2) : plus de 15 nœuds. — (3) Hélicoptère, Héli-
Services, de Cherbourg, n° F.G. EBF, 365 N Dauphin. Homme d'équipage : MM.
de Broize, Worniak, Cuillé. (4) : Equipe de Charpentiers de M. Aubert, de Périers
(Manche). C'est elle qui construisit l'échafaudage à la flèche de l'Abbatiale.

PRIÈRE DU SAINT PÈRE POUR L'ANNÉE MARIALE

- 1. Mère du Rédempteur,
En cette année qui t'es dédiée,
Exultant de joie, nous te proclamons bienheureuse.
Dieu le Père t'a choisie,
Dès avant la création du monde,
Pour réaliser son providentiel
Dessein de salut
Tu as cru à son amour
Et obéi à sa parole
Le Fils de Dieu t'a voulue pour sa Mère

Quand il s'est fait homme pour sauver l'homme
Tu l'as accueilli
Avec prompte obéissance et d'un cœur sans partage
Le Saint-Esprit t'a aimée
Comme sa mystique épouse.
Et il t'a comblée de dons singuliers.
Tu t'es laissée pétrir docilement
Par son action cachée et puissante.

- 2. A la veille du troisième Millénaire chrétien,
Nous te confions l'Eglise
Qui te reconnaît et t'invoque comme Mère ;
Toi qui, sur terre, l'as précédée
Dans la pérégrination de la foi,
Réconforte-la dans les difficultés et les épreuves.
Et fais que dans le monde,
Elle soit toujours plus efficacement
Signe et instrument de l'union intime avec Dieu
Et de l'unité de tout le genre humain.
- 3. A toi, Mère des chrétiens,
Nous confions d'une manière spéciale
Les peuples qui célèbrent,
Au cours de cette Année Mariale,
Le sixième centenaire ou le millénaire
De leur adhésion à l'Évangile.
Leur longue histoire
Est profondément marquée
De leur dévotion envers toi.
Tourne vers eux ton regard d'amour
Et donne force à tous ceux qui, nombreux,
Souffrent pour la foi.
- 4. A toi, Mère des hommes et des nations,
Nous confions, avec foi, l'humanité entière
Avec ses craintes et ses espérances.
Ne la laisse pas manquer de la lumière
De la vraie sagesse.
Guide-la dans la recherche de la liberté
Et de la justice pour tous.
Conduis ses pas sur les routes de la paix.
Fais que tous rencontrent le Christ,
Voie, Vérité et Vie.
Soutiens, ô Vierge Marie,
Notre chemin de foi
Et obtiens-nous la grâce du salut éternel,
O clément, ô pieuse, ô douce Mère de Dieu
Et notre Mère, Marie !

Joannes-Paulus II

Les Annales du Mont-Saint-Michel

- Abonnement ordinaire : 40,00 F.
- Abonnement de soutien : 50,00 F.
- Etranger : 50,00 F.

Pour faciliter notre travail joindre la bande du dernier bulletin et en tout cas rappeler sur le talon des chèques et mandats le but du versement.

◆ A toute commande joindre dans la même enveloppe le titre de paiement. — Merci !

◆ Les abonnements sont à renouveler en début d'année par chèque bancaire ou chèque postal 4.42 C. Rennes à l'ordre de M. le Directeur des Annales.

◆ Les Annales ne seront plus envoyées à ceux qui n'ont pas renouvelé leur abonnement au cours de 1986-1987.

LE DIRECTEUR DES ANNALES,
B.P. 1

50116 Le Mont-Saint-Michel

HONORAIRES DES MESSES :

Une messe : 55 F.

Neuvaine de messes : 550 F.

Trentain grégorien : 1.900 F.

(30 messes consécutives pour un défunt)

HORAIRES DES MESSES AU MONT :

Sanctuaire de St-Michel : en semaine 9 heures

samedi 19 heures

dimanche 11 heures

Abbaye : tous les jours à 12 heures.

VIE DE L'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL

CONSECRATIONS D'ENFANTS :

Depuis le 3 septembre 1987, on été consacrés à N.-D.-des-Anges et à Saint Michel :

— 31 enfants d'AFRIQUE :

et Cathy, Eric DYBIZBANSKI, Arras — Vianney, Samuel, Lucile DEAL, Saint-Jennis-le-Val — Françoise, Pauline, Anne, Clémence ROBINEAU, Saint-Symphorien-sur-Coise — Arnaud, Albine de AZEVEDO, Vals-les-Bains — Pierre PERNAL, Toulonges — Marie PERNAL, Toulonges — Arnaud, Julien, Charlotte DEOM, Namur — Benoît, Xavier, Anne DEVUYST, Besy/Thy — Camille RATEL, Caen — John CHALA, Pontorson — Elise, Maryna KOLOKO, Saint-Denis — Marie-Céline, Marie-Claire, Jean-Yves GAUDIN-SERRE, Orléans — Jean-Philippe LEBRETON, Granville — Jessica, Pascale, Jean BENDO, Paris — Mireille BOUSSAINGAULT, Montereau — Evelyne, Séverine BARNIER, Privas — Amandine EON de BRUZ, Vitré — Evelyne GUISIER, Langrogay/Rance — Charlotte CHEREZY - Anne-Marie ROBERT, Saint-Etienne — Nelly ABRIAL Saint-Chamond — Marine LANON, Schoelcher - Marc, Sandra, Benji, Henriette AYESEA, Poitiers — Ermen DUPIGNY, Jacqueline, Marie-Laure, Augustin DAVID, Pointe-à-Pitre — Jean-Yves GUESDON, Celiing GUESDON, Epernon — Lucie GUESDON, Epernon — Rose-Marie MANIGUET, Epernon — Jérémie ESTACE, St-Cloud — Ingrid MANISSA, Urcelle NZIMBOÛ, Meudon — Grace MASSA, Paris — Peguy MOUBIMA, Paris — Fabien, Romain, Fannie, Eve SPARACINO, Le Mans — Barbara MOSDIER, La Baule — Vincent LOUBES, Nantes — Luc, Cathy, Laurette ARNAULD, Bernay — Nicolas GINFRAY, Rouen — Isabelle HALLIEZ, Herbignac — Camille de CACQUEREY, Ségolène de CACQUEREY, Villème/Seine.

ARCHICONFRERIE DE ST-MICHEL :

Depuis la même date, 326 adultes se sont fait inscrire sur les registres de l'ARCHICONFRERIE, qui est une pieuse union de Chrétiens qui dans la dévotion à SAINT MICHEL prient chaque mois du 15 au 23 (neuvaine de prières) les uns pour les autres et aux intentions recommandées au Sanctuaire de Saint Michel.

Une Messe est célébrée chaque lundi à leurs intentions, aux intentions des Pèlerins de la semaine et pour les ASSOCIES DEFUNTS.

ADIEUX A NOS CHERS DEFUNTS :

Thierry FREMOND, La Lucerne — Mme BERNOLIN, La Tour-de-Salvagny — Mme RESCHE-RIGON, Le Mont-St-Michel — Mme COMBLEZ-JOURDAIS, St-Amand-les-Eaux — Jean DUPUIS, Anor — Abbé Maurice VIARD, Saint-Jean-du-Corail — Abbé Bernard HERPIN, Cherbourg — Abbé Victor JEHAN, Grimouville.

QUE SAINT MICHEL LES INTRODUISE

DANS LA PAIX ET LA LUMIERE DE DIEU.